

PARCOURS PÉDESTRE

GENÈVE: « SUR LES PAS DE LA RÉFORME »

joergjosel



MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA RÉFORME

J. Calvin
1509
2009

INTRODUCTION

L'histoire de Genève à travers la Réforme

Les 14 étapes qui jalonnent ce parcours pédestre, au cœur historique de Genève, relient des lieux symboliques de la Réforme, une période de l'histoire qui a marqué l'environnement architectural, économique et spirituel de la cité de Calvin et dont l'impact reste très présent dans l'espace urbain qui nous entoure.

Au début du XVI^e siècle, à la veille de la Réforme, Genève connaissait une situation économique morose et la ville se dépeuplait. La création des foires à Lyon avait contribué à une rapide chute des marchés genevois, jadis si prospères, et une certaine indigence succédait à l'opulence d'autrefois.

Les premières traces à Genève d'une présence de la réforme, ce mouvement lancé en Allemagne par Martin Luther dès 1517, remontent à 1525. Il fallut une dizaine d'années pour que la réforme, prêchée par le réformateur français Guillaume Farel, soit adoptée par les Genevois entre 1535 et 1536. Mais le mouvement ne prit tout son essor qu'avec l'arrivée de Jean Calvin en juillet 1536 qui fit de Genève l'un des pôles principaux de la pensée religieuse en Europe et donna à la cité une réputation considérable, sans commune mesure avec les dimensions modestes de la République.

Très rapidement, dès les années 1540, Genève devint un lieu de refuge pour les adeptes de la Réforme qui étaient persécutés dans leur pays. Ces hommes et ces femmes trouvaient à Genève un lieu où ils pouvaient vivre leur foi en toute liberté et entendre expliquer de manière lumineuse par Calvin et ses collègues pasteurs les Ecritures saintes, fondement de leur foi.

Ce premier Refuge, commencé au milieu du XVI^e siècle, connut un temps fort en 1572 après la Saint-Barthélemy, cette tentative d'élimination physique de tous les protestants de France par le pouvoir royal.

Principalement français, mais également italiens, anglais, voire espagnols, les réfugiés apportèrent à Genève leur savoir-faire et fournirent à la ville les pasteurs dont elle avait besoin pour son développement spirituel, les professeurs, avocats ou médecins qui assurèrent son essor intellectuel et social, les imprimeurs, horlogers, orfèvres, spécialistes du textile, marchands-banquiers qui permirent son démarrage économique.

En outre, les Français qui représentaient les trois quarts des réfugiés renforcèrent la position de la langue française dans la cité.



1 MUR DES RÉFORMATEURS

Ce monument, élevé en l'honneur du mouvement de la Réforme, évoque les principaux événements et personnages qui ont joué, à Genève et dans le monde, un rôle primordial dans l'expansion de la réforme calviniste durant les XVI^e et XVII^e siècles.



Il a été construit dans un lieu symbolique puisqu'il est adossé à l'ancienne enceinte de la ville, en-dessous de l'Hôtel de Ville et face à l'Université de Genève (ancienne Académie).

La construction du mur commença en 1909, à l'occasion du 400^{ème} anniversaire de la naissance de Calvin et du

350^{ème} anniversaire de la création de l'Académie par Calvin, et fut achevé en 1917. On y lit la devise adoptée par les Genevois après la réformation: « POST TENEBRAS LUX » (Après les ténèbres la lumière) ainsi que trigramme IHS en lettres grecques, reproduction du nom de Jésus sous forme contractée (IHESUS). Il comprend dix statues: En son milieu, quatre grandes statues représentent les personnages majeurs de la réforme genevoise, de gauche à droite: Guillaume Farel, Jean Calvin, Théodore de Bèze et John Knox.

Les six statues de taille moyenne et les huit bas-reliefs évoquent les principaux acteurs et événements qui marquèrent, à travers l'Europe et en Amérique, la diffusion de la Réforme issue de Genève.

De part et d'autre des larges marches, deux parallélépipèdes gravés aux noms de Luther et Zwingli rendent hommage aux deux autres grands réformateurs qui furent les moteurs de la Réforme du XVI^e siècle en Europe, et en Suisse en particulier.

Y figure également le nom de Marie Dentière, l'une des premières historiennes et théologiennes de cette époque.



Remarque: à la sortie du parc des Bastions, en regardant la Vieille Ville, vous découvrez de belles façades de style classique qui font partie de la ville haute. Cet ensemble architectural a été bâti à la rue des Granges au début du XVIII^e siècle par des familles réfugiées à Genève à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes. En effet, en 1685, Louis XIV supprima l'édit par lequel son grand-père Henri IV avait permis aux protestants de célébrer leur culte en France. S'ils désobéissaient, les protestants risquaient les galères et même la mort. Aussi plus de 200'000 protestants français fuirent-ils leur pays pour pouvoir rester fidèles à leurs convictions religieuses et se réfugièrent dans les pays protestants d'Europe et en Amérique.

2 HÔTEL DE VILLE

Depuis plus de 500 ans, l'Hôtel de Ville est le cœur politique de la cité. A la fin du Moyen Age, la communauté des citoyens de Genève acquit plusieurs petits immeubles pour en faire le siège de son administration, l'« Hôtel de Ville ». Sa construction s'étendit sur près de trois siècles et subit de nombreuses modifications avant d'atteindre son état actuel. La dernière transformation importante date du XVIIIe siècle.



Dès 1526, une nouvelle institution politique est créée, le Conseil des Deux-Cents qui est l'ancêtre de l'actuel Grand Conseil.

En 1535, le Conseil des Deux-Cents suspend la messe dans la cité et marque ainsi le passage de Genève à la Réforme.

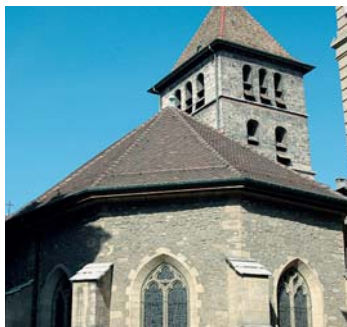
A l'entrée au N°2, on remarque au-dessus de la grande porte les armoiries de Genève: la réunion des symboles de l'Empire (l'aigle à tête couronnée), auquel Genève a été rattachée au XI^e siècle et de l'évêque (la clé d'or) dont les citoyens tiennent leurs libertés et franchises depuis 1387.

En pénétrant dans la cour, on découvre un chef d'œuvre du XVI^e siècle, la grande rampe pavée sur plan carré qui permettait d'atteindre les trois étages de l'édifice, sans avoir à descendre de cheval ou de chaise à porteurs.

3 ÉGLISE SAINT-GERMAIN

L'Eglise Saint-Germain est l'une des cinq plus anciennes églises de Genève.

Un sanctuaire s'élevait déjà à cet emplacement au V^e siècle. Elle fut reconstruite au XV^e siècle, sous son aspect actuel. Depuis la Réforme, elle connut diverses affectations: lieu de culte supplémentaire lors des grands afflux de réfugiés, elle servit également de magasin d'artillerie, de local de réunion politique, voire de dépôt de boucherie! Pendant la période de l'occupation de Genève par la France (1798-1813), elle fut cédée à la communauté catholique romaine pour y célébrer la messe (1803). Dès 1873, elle est affectée au culte catholique-chrétien ou vieux-catholique.



CONSEILS AESCHBACH SPORTS

A votre rythme!



Afin que cette balade soit un réel plaisir, suivez votre propre rythme et ne vous imposez pas une cadence que vous ne pourriez pas soutenir.

A chaque étape, vous trouverez des conseils relatifs au maintien de votre capital santé. Vous pourrez ainsi marcher longtemps à la découverte des lieux symboliques de la Réforme.

4 HÔTEL DU RÉSIDENT DE FRANCE ET GRAND-RUE

Axe principal de la Vieille Ville, la Grand-Rue présente une architecture variée. Des maisons médiévales côtoient des constructions des XVII^e et XVIII^e siècles. Les bâtiments les plus anciens ont presque tous été rehaussés à l'époque où Genève, lieu de refuge pour les huguenots (noms que l'on donnait aux protestants français chassés du royaume), était obligée de croître verticalement, ses étroites murailles l'empêchant de se développer horizontalement.

Au N°11 de la Grand-Rue se situait l'Hôtel du Résident de France construit en 1743 à l'emplacement d'un ancien édifice qui servait déjà de domicile au diplomate français. En 1679, Louis XIV avait décidé d'envoyer un délégué permanent – le Résident de France – pour représenter ses intérêts et pour surveiller la République de Genève qui était alors un Etat indépendant. Selon les privilèges diplomatiques alors en usage, le diplomate français fit célébrer la messe dans sa maison dès son arrivée en novembre 1679, ce qui causa une grande émotion parmi les Genevois qui l'avait supprimée en 1535 lors de l'adoption de la Réforme. On craignit même à cette époque que le roi de France ne veuille rétablir de force le catholicisme dans la cité, ce qui s'avéra à la longue une crainte infondée.



CONSEILS AESCHBACH SPORTS

Les pieds



Les pieds sont composés de 26 os organisés en voûte. L'arche osseuse est maintenue grâce aux muscles, ligaments et tendons du pied.

Lorsque l'on néglige ses pieds, ils peuvent devenir rigides ou faibles et entretenir des maux de dos, des crampes dans les jambes et de la fatigue.



5 PLACE BÉMONT

Au N°15 de la rue de la Cité, se trouve le dernier dôme genevois. Un dôme était une sorte d'avant-toit en bois reposant sur des colonnes, protégeant la partie piétonnière de la rue. Ces voûtes étaient probablement nées au Moyen Âge, à l'époque des foires. Elles constituaient l'une des principales caractéristiques de l'ancienne architecture genevoise; elles furent détruites dès 1824, lors des travaux du régime de la Restauration.

En traversant le passage, au N°13 de cette même rue, on débouche sur la place Bémont. Cette place, ainsi que la rue qui la prolonge, marquaient la fin de la ville haute et le début de la ville basse industrielle et commerçante. Ce quartier correspondait à l'extension de la ville durant le XIII^e siècle.

CONSEILS AESCHBACH SPORTS

L'exercice physique



Il permet, outre la protection contre les maladies, de diminuer le stress, de remonter le moral, d'apprécier la nature, de favoriser les contacts humains ou encore d'avoir une influence positive sur votre style de vie en aidant à diminuer la consommation d'alcool ou de cigarettes.

Tout cela à partir de 30 minutes par jour seulement!

6 TEMPLE DE LA FUSTERIE

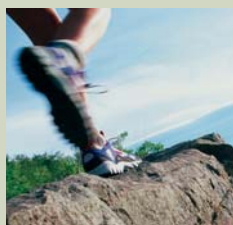
Edifié entre 1713 et 1715, ce temple, anciennement appelé Temple Neuf, fut le premier édifice construit à Genève après la Réforme. Jusqu'alors le culte protestant avait été célébré dans les temples de Saint-Pierre, de Saint-Gervais et de la Madeleine, anciennes églises médiévales dont l'intérieur avait été transformé pour les besoins du nouveau culte. On y avait notamment enlevé les statues de saints et les tableaux religieux. L'afflux de réfugiés consécutif à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685 fit croître la population au point que l'ensemble des habitants ne pouvaient plus trouver place dans les temples. Cet accroissement de la population incita donc à construire ce quatrième temple qui fut dessiné sur un modèle circulaire imitant le temple des protestants parisiens situé à Charenton, dans les alentours de Paris, et démoli en 1686 sur ordre de Louis XIV.



La présence de plusieurs éléments de style baroque confère à ce bâtiment une originalité particulière, unique dans notre cité.

CONSEILS AESCHBACH SPORTS

Les chaussures



Le choix des chaussures est très important. Il doit être fait selon le niveau et la fréquence de l'activité pratiquée ainsi que de la forme de votre pied. La chaussure doit avoir une pression uniforme, ne pas produire de frictions et bien retenir le talon.

Lors de l'achat, de bons conseils donnés par des spécialistes sont primordiaux.

7 RUES-BASSES

Dans le passé, l'activité commerciale de la ville basse y était déjà intense grâce à la proximité des ports, des halles et des marchés. Les premières foires remontaient au milieu du XIII^e siècle et leur importance a certainement contribué à l'urbanisation de ce quartier.

A l'époque de la Réforme, les rues du Marché, de la Croix-d'Or et de Rive, appelées Rues-Basses étaient divisées en trois voies, comme au Moyen-Âge. Elles présentaient, au centre, une rue charretière. De part et d'autre de cette voie de circulation, il y avait des hauts-bancs, sorte de kiosques en bois qui permettaient aux commerçants d'exercer leur activité à l'abri des intempéries. Enfin, entre les hauts-bancs et les façades des maisons, il y avait des allées piétonnières abritées par des dômes.



La place du Molard fut, pendant des siècles, le cœur de la vie politique et économique de Genève. Au début du XVI^e siècle, la place devint le lieu de l'affrontement entre les diverses factions qui divisaient la cité, d'abord entre partisans de la Savoie et partisans des cantons suisses, ensuite entre partisans de l'ancienne foi catholique du pape et la nouvelle foi protestante de Luther. C'est au Molard qu'eut lieu, le 1^{er} janvier 1533, la première prédication publique de la Réforme faite par Antoine Froment.

CONSEILS AESCHBACH SPORTS

La marche



Activité facile à pratiquer, la marche est bénéfique pour votre santé car elle stimule la fonction cardiaque et pulmonaire. Elle offre une alternative saine à un mode de vie toujours plus sédentaire.

Pour les enfants, elle garantit un bon développement osseux, articulaire et pulmonaire.

8 ÉGLISE DE LA MADELEINE

Plusieurs sanctuaires précédèrent l'ancienne église Sainte-Marie-Madeleine édifiée en 1110 et entourée d'un cimetière qui subsista jusqu'à la Réforme. Cette église avait été créée suite à l'extension de la ville dans la direction du lac. Avec le développement des foires et des ports et avec la création des Rues-Basses, la paroisse de la Madeleine devint la plus riche de la ville.

Après deux incendies successifs, l'église fut complètement restaurée en 1146. A la Réforme, elle subit plusieurs transformations et devint un temple. Son clocher fut déroché et tous ses ornements disparurent. On adopta la disposition typique du culte protestant, une chaire entourée de bancs, avec l'aménagement de galeries sur tout le pourtour intérieur.

A noter que le clocher renferme la plus ancienne cloche de Genève, « le Grillet », fondue en 1420.

Remarque: dans la Vieille Ville, en levant les yeux notamment aux abords des places du Bourg-de-Four et de la Taconnerie, on peut découvrir des maisons rehaussées. Durant la Réforme, Genève, à l'étroit dans ses murailles, doit construire en hauteur pour absorber la population du refuge.



CONSEILS AESCHBACH SPORTS

Les sports de santé



La marche, le jogging, la natation et le vélo sont des activités sportives particulièrement recommandées.

Pratiquées au rythme de chacun, elles ménagent votre organisme tout en le fortifiant. De plus, elles vous permettent d'être à l'extérieur et ainsi d'aérer votre esprit autant que votre corps.

9 COLLÈGE CALVIN



La Réforme fit de Genève une ville instruite et savante, car l'instruction était l'une des principales préoccupations de l'Eglise réformée. Dès lors, le taux d'alphabétisation des Genevois protestants fut plus élevé que celui de leurs voisins catholiques.

En adoptant la Réforme le 21 mai 1536, le peuple genevois décida également de mettre sur pied une école où chacun

serait tenu d'envoyer ses enfants. Ce n'est qu'en 1559 que ce projet prit véritablement corps avec la création du collège et de l'Académie (ancêtre de l'université de Genève actuelle). On construisit à cet effet un bâtiment qui existe toujours et qui porte le nom de collège Calvin.

Les deux bâtiments primitifs érigés entre 1558 et 1562 sur la demande de Jean Calvin se réfèrent à l'architecture française de la première moitié du XVI^e siècle.

Le collège accueillait les garçons dès l'âge de 7 ans. L'enseignement était essentiellement littéraire: apprentissage du latin puis du grec, étude de la grammaire, de la logique, de la rhétorique, puis des auteurs classiques, étude également du catéchisme de Calvin. Les journées étaient longues. Dix heures par jour et six jours par semaine, début des cours à six heures du matin en été et sept heures en hiver.

L'Académie devint la pépinière du calvinisme européen. En effet, nombreux étaient les étudiants étrangers qui venaient à Genève pour suivre les cours de Calvin, puis de ses successeurs, et repartaient dans leur patrie où ils devenaient pasteurs et diffusaient la pensée de la Réforme apprise à Genève. Le premier recteur de l'Académie fut Théodore de Bèze.

C'est également dans les bâtiments du collège que fut installée la première bibliothèque de Genève qui y resta jusqu'à son déménagement en 1872 dans les nouveaux bâtiments académiques des Bastions.

CONSEILS AESCHBACH SPORTS

L'alimentation



Une alimentation variée et équilibrée permet de prévenir le cancer et les accidents cardio-vasculaires.

Pour cela, il est recommandé de consommer au moins 5 fois par jour des fruits et des légumes, crus et cuits, de privilégier le poisson à la viande (car il est moins gras) et de réduire sa consommation de sucres et de graisses.

10 EGLISE LUTHÉRIENNE

Cet édifice, construit entre 1762 et 1766, fut offert à la communauté germanophone de confession luthérienne. Quoique tous protestants, les luthériens et les calvinistes avaient un culte et une doctrine un peu différents et c'est pour permettre aux luthériens de célébrer leur culte à leur manière qu'en 1760 la République de Genève autorisa la construction de ce lieu de culte, à condition qu'il soit dépourvu de tout signe d'identification.



Aussi, au lieu de ressembler à un temple, ce bâtiment fut-il conçu comme une maison d'habitation classique de deux étages sur rez-de-chaussée! A l'intérieur, l'espace de culte occupe le rez-de-chaussée et le premier étage.

De nos jours, l'Eglise luthérienne dispense ses services à une vaste communauté de fidèles, en anglais, en allemand, en suédois, en danois, en norvégien et en finnois.

11 MAISON TURRETTINI

La maison Turretini au N°8 de la rue de l'Hôtel-de-Ville, fut édiée au XVIIe siècle pour Francesco Turretini, soyeux et banquier issu du premier refuge italien. Au moment où il fait construire sa demeure, il est l'une des personnes les plus fortunées de la ville. Le bâtiment abrite également son activité commerciale florissante

« la Grande Boutique ». Les descendants de Francesco Turretini jouèrent un rôle très important dans l'histoire religieuse, politique et économique de Genève.



La maison Turretini est la première grande demeure bourgeoise à utiliser le style de la Renaissance. Ses façades sont orientées vers l'intérieur de la ville, contrairement aux constructions du XVIIIe siècle qui regardent à l'extérieur des remparts, comme nous l'avons remarqué à la sortie du parc des Bastions.

CONSEILS AESCHBACH SPORTS

Les escaliers



Préférez les escaliers à l'ascenseur!

Ils vous permettent de pratiquer un minimum d'activité physique, de fortifier les pieds et de stimuler la circulation sanguine, le rythme cardiaque et la tonicité musculaire.

12 AUDITOIRE CALVIN

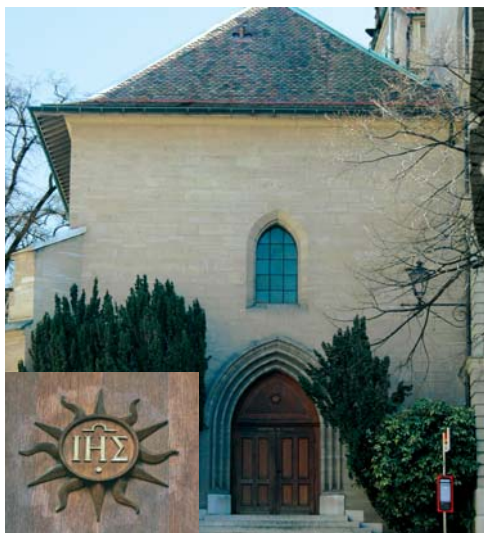
Le temple de l'Auditoire, ancienne église Notre-Dame-la-Neuve, s'élève à l'emplacement d'une première chapelle du X^e siècle. Construit au XV^e siècle, ce bâtiment à la façade sobre, de style gothique, se trouve à côté de la Cathédrale Saint-Pierre. Au milieu du XVI^e siècle, les réformés de langues étrangères, Anglais, Ecossois, Hollandais et Italiens, s'y rassemblaient pour célébrer leur culte. C'est ainsi que le réformateur John Knox y prêcha pendant le temps où il se réfugia à Genève et c'est dans ce lieu que lui-même et quelques-uns de ses compatriotes décidèrent de traduire la bible en anglais. Cette traduction qui devint célèbre sous le nom de « Geneva Bible » date de 1556-1559.

L'appellation d'« Auditoire » provient du fait que ce local servait également de salle de cours aux étudiants qui suivaient l'enseignement donné par Jean Calvin et Théodore de Bèze, puis par leurs successeurs. C'est donc dans cet Auditoire que fut exposée la pensée spirituelle et morale qui fit la réputation de Genève au XVI^e siècle et dans les siècles suivants.

C'est également dans cet endroit que la Compagnie des Pasteurs se réunissait sous la présidence de Calvin pour administrer l'Eglise de Genève dès les années 1540.

Ce temple est aujourd'hui encore un lieu de culte pour les membres des églises d'Ecosse, de Hollande et de l'église réformée italienne.

Détail de la partie supérieure de la porte de l'Auditoire présentant le trigramme IHS en lettres grecques, reproduction du nom de Jésus sous forme contractée (IHSUS)



CONSEILS AESCHBACH SPORTS

La détente



Prendre le temps de vous détendre est primordial face au stress que représente notre mode de vie.

Certaines techniques et exercices permettent de recentrer ses énergies, de se retrouver, de parvenir à une meilleure connaissance de soi et à un épanouissement physique, mental et spirituel.



13 LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE

La cathédrale s'élève sur un établissement du Bas-Empire et sur une succession d'édifices religieux apparus avec la formation du complexe cathédral au IV^e siècle. La cathédrale gothique a été construite entre 1150 et 1250. De nombreux travaux de restauration et de reconstruction, notamment suite à des incendies, la modifièrent. Le remplacement, dans les années 1750, de la façade médiévale qui tombait en ruines par l'actuel portique néo-classique en est un exemple.

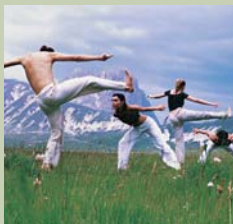
Au milieu du XVI^e siècle, lors de l'avènement de la Réforme, la décoration intérieure et tous les objets ornementaux furent supprimés et les décors peints recouverts. Seuls les vitraux furent épargnés.

C'est dans cet édifice que Jean Calvin prêchait deux fois par dimanche et tous les jours ouvrables une semaine sur deux, devant des auditoires de plusieurs centaines de fidèles.

Adossée au flanc sud de la cathédrale, la chapelle des Macchabées fut commencée vers 1400. Elle devint un dépôt de sel à l'époque de la Réforme et, en 1670, fut transformée en salles de cours pour l'Académie sur trois niveaux.

CONSEILS AESCHBACH SPORTS

Eviter les courbatures



Vous voilà au terme de votre périple, ou presque... Lorsque vous arriverez devant la cathédrale, vous pourrez visiter le "Musée International de la Réforme" et/ou gravir les 153 marches de la tour sud pour atteindre la salle du guet (entrez dans la cathédrale au fond à gauche). Toutefois, réservez-vous un moment de stretching et de détente, dans le but de relâcher vos muscles et d'éviter les courbatures.

14 MAISON MALLET

ET MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME

La Maison Mallet jouxte la Cathédrale Saint-Pierre. Cette somptueuse demeure du XVIII^e siècle a été construite sur l'emplacement de l'ancien Cloître de Saint-Pierre dans lequel la Réforme fut adoptée le 21 mai 1536.

Son commanditaire, Gédéon Mallet, négociant en drap, puis banquier à Genève et Paris, désirait édifier une maison familiale.

Le projet d'architecture dut tenir compte de plusieurs paramètres, soit: la famille nombreuse de M. et Mme Mallet (9 enfants), le vœu de la Seigneurie d'embellir la cour Saint-Pierre, et les contraintes de l'architecture locale.

Achévé en 1723, sur des plans de style classique établis par l'architecte parisien Jean-François Blondel, cet édifice ne manqua pas de provoquer, par sa magnificence, un certain émoi chez les partisans du strict respect des ordonnances somptuaires.*

**lois qui avaient pour objet de restreindre et régler les dépenses et l'utilisation du luxe*



Lauréat du
PRIX DU MUSÉE 2007
du Conseil de l'Europe

Jean Calvin à 53 ans



Aujourd'hui, siège de l'Eglise protestante de Genève, cette maison chargée d'histoire abrite le Musée international de la Réforme.

VISITEZ LE MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME ET DECOUVREZ LA RÉFORME DE 1536 A NOS JOURS

Le Musée est situé à la Cour Saint-Pierre, dans la prestigieuse Maison Mallet construite au 18^{ème} siècle sur l'emplacement du cloître de Saint-Pierre où fut votée la Réforme en 1536.



**MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA RÉFORME**

4, rue du Cloître - 1204 Genève – www.musee-reforme.ch
Ouverture du mardi au dimanche de 10h à 17h

R

Nous espérons que ce parcours pédestre « Sur les pas de la Réforme » vous a permis de découvrir Genève sous un aspect plus historique et a suscité votre intérêt pour cette importante période de l'histoire.

Le Musée international de la Réforme vous permettra de compléter cette visite et de mieux comprendre ce mouvement religieux qui a marqué le monde.

Le Musée fait partie d'une nouvelle offre touristique appelé « Espace Saint-Pierre » qui comprend également la cathédrale Saint-Pierre, ses tours et le site archéologique auquel le Musée est relié par un passage souterrain.

 **Espace
Saint-Pierre**

— MUSÉE —
INTERNATIONAL
DE LA RÉFORME
MAISON MALLET GENÈVE

Ce parcours a pu être mis sur pied, grâce à la généreuse contribution de la maison AESCHBACH CHAUSSURES SA.

Recherches historiques et
iconographiques, rédaction :

Nicole Boissonnas
Olivier Fatio

Crédits photographiques :

Lightmotif-C. Blatt
Nicolas Lehr

Conception et réalisation :

CSM-agence conseil
Nicolas Lehr

Aeschbach
Chaussures Sport